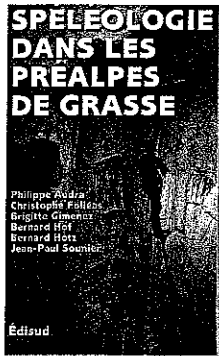


# SPÉLÉOLOGIE

## Spéléologie dans les Préalpes de Grasse

Par Philippe Audra, Christophe Folléas, Brigitte Gimenez, Bernard Hof, Bernard Hotz et Jean-Paul Sounier. Edisud, Aix-en-Provence, 2002, 180 p.



Inutile de décrire l'ouvrage dont la présentation répond à un standard de qualité inauguré depuis plus de vingt ans avec la fameuse collection "Spéleo sportive" d'Edisud. Cette fois le qualificatif "sportif" n'a pas été repris; qu'importe, le modèle n'a pas changé, il a simplement évolué et s'est notamment enrichi de cartes de l'Institut géographique national; on devinera le sacrifice lorsque l'on connaît les pratiques commerciales d'un Institut pourtant d'intérêt national.

Ces cartes permettent le report du plan des cavités et apportent un intérêt supplémentaire à l'ouvrage qui devient clair et transparent.

Hormis l'absence d'index alphabétique, il n'y a guère de critiques à formuler et ce dernier-né des topo-guides est appelé à devenir un modèle du genre qui place la barre assez haut.

Pour une fois, les auteurs sont nombreux ce qui augure déjà du contenu, forcément riche. On appréciera leur performance à sa juste valeur dans un contexte plutôt morose, où les conflits se règlent ou s'enlisent à coup de procédures judiciaires sur des sujets aussi brûlants que la propriété intellectuelle, littéraire ou artistique.

Tout cela nous emmène loin des grottes et on ne peut que regretter l'absence des entités fédérales locales dans des initiatives qui restent toujours individuelles ou privées, alors que la publication de topo-guides de cette qualité contribue aussi à donner une meilleure image de la spéléologie.

Mais passons au contenu de l'ouvrage.

La présentation karstologique des Préalpes de Grasse n'a pas été oubliée,

# PALÉONTOLOGIE

Quand Toumaï vient bouleverser toutes les hypothèses sur les origines de l'homme.

## Sciences et avenir, n° 666, août 2002

Sous le titre : "Carrément à l'ouest", Rachel Fléaux publie dans *Sciences et avenir*, n° 666, août 2002, p.7 à 12, un article assez complet consacré à la découverte de Toumaï, un article qui reprend l'essentiel de celui du magazine *Nature* consacré au sujet. Toumaï est le surnom qui a été donné au crâne du *Sahelanthropus tchadensis* (l'homme du Sahel tchadien) découvert en excellent état de conservation dans le désert de Djourab, au Tchad, par l'équipe du paléontologue Michel Brunet, de l'université de Poitiers. En l'absence de tout moyen de procéder à une datation absolue, son âge est estimé à 6 ou 7 millions d'années, grâce à la faune qui l'environnait, ce qui ferait de lui le plus ancien fossile d'hominidé connu à ce jour, devançant *Ardipithecus ramidus Kaddaba*, vieux de 5,5 à 6 millions d'années, découvert en Ethiopie et *Orrorin tugenensis*, surnommé Millenium ancestor, découvert en 2000 au Kenya, datant d'environ 6 millions d'années. Pour Michel Brunet, il ne fait aucun doute que Toumaï est bien un hominidé. Il se fonde pour cela sur quelques critères principaux : l'importance du bourrelet sus-orbitaire, la face, courte et plate, la dentition (canines de petite taille qui signalent un être omnivore), la place et la forme du trou occipital qui suggèrent la bipédie. Quant à la capacité cérébrale, elle est comparable à celle d'un chimpanzé. L'autre originalité est le lieu de la découverte, en Afrique occidentale, bien

c'est même un des points forts des derniers topo-guides spéléologiques. Grâce à cette présentation, on peut intégrer l'espace-temps et se fixer quelques repères indispensables si l'on veut comprendre la formation des cavités dans lesquelles on évolue.

Toutefois, la présentation historique de la spéléologie semble assez restrictive, car on passe de la préhistoire et protohistoire à l'histoire de la spéléologie dans les Préalpes de Grasse (XX<sup>e</sup> siècle essentiellement), en occultant quelque 2000 ans d'histoire et d'occupation des grottes, par ailleurs fort riches dans les Alpes-Maritimes.



loin du rift africain jusque-là considéré comme le berceau de l'humanité. Certains chercheurs estiment que cela remet en cause la théorie de l'"East Side Story" chère à Yves Coppens. Celui-ci se montre prudent quant aux caractères "humains" de Toumaï : "Il est assez préhumain de face mais, de dos, il ressemble à un grand singe... Le statut exact de ce nouveau primate n'est pas encore assuré. Il pourrait aussi s'agir d'un ancêtre commun aux singes et aux hominidés, ou d'un singe primitif." D'autres chercheurs, Brigitte Senut et Martin Pickford, sont plus catégoriques. Frappés par l'aspect "gorille" du fossile, ils n'hésitent pas à interpréter les caractères "humains" invoqués par Michel Brunet comme étant des traits de dimorphisme sexuel classiques chez les grands singes. Toumaï ne serait pas, selon eux, un hominidé mâle mais un paléo-gorille femelle. On le constate, comme après chaque découverte importante, les débats sont passionnés et la question loin d'être tranchée. Une chose au moins est certaine : c'est que l'évolution qui devait donner naissance au genre *Homo* n'a rien de linéaire mais apparaît au contraire comme un "buisson" arborescent aux branches multiples. Difficile, dans ces conditions, de définir de quel rameau nous sommes issus.

Gérard AIMÉ

Si l'historique de chaque cavité est très bien renseigné et apporte souvent des éléments inédits, la bibliographie ne remonte pas au-delà de l'année 1984.

Mais, il s'agit là de petits reproches qui ne peuvent altérer la bonne opinion que l'on garde de l'ouvrage.

Car la tâche était difficile et le département des Alpes-Maritimes n'échappe pas à une règle commune en France.

En effet, les bases de données spéléologiques, quand elles existent, sont devenues confidentielles, si l'on ajoute à cela la désuétude de la pratique des "prises de date" de

tu pour vous





*Spelunca* (rubrique "Écho des profondeurs"), on arrive très vite à un taux d'information voisin de zéro ; pour certains départements, les tables de *Spelunca* pourront facilement en attester.

La publication de topo-guides ou d'inventaires constitue donc une réponse à cette tendance qui prive la cavité d'un véritable état civil : on ne tolère pas la

clandestinité pour les hommes, pourquoi l'infliger à nos chères cavités ! À la lecture de *Spéléologie dans les Préalpes de Grasse*, on devine en filigrane les petites tensions, les regrets aussi : par exemple au travers de l'utilisation d'un pseudonyme par le signataire de topographies (p.60, 118 et 158), ou encore des refus de publier (p.68).

On devra reconnaître que les six auteurs inconscients qui ont commis cet ouvrage ont tous travaillé pour nous rendre la spéléologie plus facile.

Tant pis pour ceux qui n'ont pas souhaité se joindre à eux : c'est dommage, car on imagine aisément que l'occasion d'une nouvelle synthèse ne se représentera pas deux fois.

Si d'autres ont laissé passer le train, ne ratez pas l'occasion de découvrir cet ouvrage qui vous donnera l'envie de découvrir ces Préalpes et peut-être, comme l'ont fait les auteurs, de braver l'interdit et rompre avec la loi du silence qui sévit dans votre région.

Jean-Yves BIGOT

## SPÉLÉOLOGIE ITALIENNE

*La spéléologie italienne nous apporte régulièrement de nombreuses publications originales. Ces deux dernières années, bien que moins riches que les précédentes, n'ont pas dérogé à la règle. Nous présentons ci-après quelques-unes de ces publications qui, par leur nature ou les sujets traités, présentent un intérêt particulier.*

### Il fondo di Piaggia Bella

(Le fond de Piaggia Bella)

Par Giovanni Badino.  
Erga Edizione, 303 pages,  
octobre 1999.



Après de nombreux ouvrages de techniques de progression *Tecniche di grotta, Tecniche di autoescorso* et didactiques *Grotte e speleologi*, Giovanni Badino a voulu écrire un ouvrage sur les techniques d'exploration. Mais existe-t-il vraiment une technique dans ce domaine ?

"Il fondo di Piaggia Bella" est l'histoire d'une recherche de plus de trente ans autour du système de Piaggia Bella. On a y parle de techniques, mais aussi d'hommes et d'espoirs. Le texte nous plonge dans l'univers du Marguareis. Au fil des pages, on sent évoluer un complexe, celui de Piaggia Bella - Labassa, mais surtout les mentalités et la vision que l'on a de cette grotte.

Au final, l'ouvrage est plus une autobiographie qu'un livre de technique. Il est par contre délectable et se dévore en quelques jours.

### Marguareis per viaggiatori - Guida ai fenomeni carsici delle Alpi Liguri

(Marguareis pour le randonneur - guide des phénomènes karstiques des Alpes Ligures)

A.G.S.P. Blu Edizioni,  
175 pages, avril 2000.



De très nombreux auteurs rassemblés autour de l'A.G.S.P., l'Association des groupes spéléologiques du Piémont, ont participé à la rédaction de ce guide destiné à un public beaucoup plus large que les seuls spéléologues.

L'ouvrage au format "guide" se compose de trois parties.

La première partie est une description succincte mais complète du milieu : le massif du Marguareis-Mongioie-val Ellero avec des sous-chapitres géographie, géomorphologie, géologie, hydrologie, flore et faune.

La seconde partie de l'ouvrage décrit seize itinéraires de balades et randonnées à la découverte des phénomènes karstiques majeurs du massif. Les descriptifs des itinéraires sont

accompagnés de notes didactiques sur la spéléologie, l'histoire ou la botanique des secteurs traversés.

La troisième partie de l'ouvrage reprend sous forme d'appendice un ensemble d'informations utiles pour ceux qui voudraient aller plus loin dans la découverte du sous-sol piémontais : liste des principales cavités, adresses des clubs, glossaires, information sur les refuges, les secours, le matériel...

L'ouvrage est particulièrement bien présenté et facile à utiliser. Il est agrémenté de très nombreuses cartes et photographies. *Marguareis per viaggiatori* est un exemple à suivre en matière de publication didactique sur la spéléologie à destination d'un large public. La publication de tels ouvrages s'inscrit parfaitement dans le souci des spéléologues européens de faire connaître leur activité au-delà des médiatiques opérations de secours. Une concrétisation de l'apport du monde spéléologique à la société.

Félicitations aux auteurs qui ont su sortir de leur trou !

### Busa del Castel Sotterra

(Le Bus du Castel Sotterra)

Par Francesco Dalcin,  
Roberta Tedeschi,  
Monica Boraso.  
Gruppo Grotte Treviso,  
70 pages, novembre 2001.



Avec 8000 m de développement, le Busa del Castel Sotterra est l'une des plus longues grottes du monde creusée dans le conglomérat. La grotte est située dans le Montello, province de Treviso, juste à côté de Nervaglia di Battaglia où s'est déroulé début novembre le dernier rassemblement national italien.

L'ouvrage publié à cette occasion est une monographie de l'ensemble des cavités "conglomératiques" du Montello. Il regroupe des chapitres sur l'histoire spéléologique de la zone, la géomorphologie, l'hydrologie...

De nombreuses photographies en couleurs illustrent le texte.

L'ouvrage constitue une référence incontournable et abordable pour le non scientifique dans l'approche des cavités du conglomérat.

### Canyoning nel Mediterraneo, Sardegna, Sicilia, Corsica

(Canyoning en Méditerranée, Sardaigne, Sicile, Corse)

Par Corrado Conca.  
Segnavia,  
120 pages,  
novembre 2002.

Neuf ans après la publication de *Guida al torrentismo in Sardegna* Corrado Conca, référence incontestée pour le canyoning en